



*26^{ème} dimanche du temps ordinaire (A)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
26 septembre 2020
Journée mondiale des migrants et des réfugiés*

Monition d'ouverture

Bienvenue dans notre cathédrale, dans votre cathédrale ... c'est Jésus qui vous accueille. Il vous accueille, lui qui a fait l'expérience d'être contraint de fuir son pays avec ses parents. Le Pape François rappelle cette expérience et invite en cette journée du migrant et du réfugié à penser plus particulièrement aux déplacés dans leur propre pays, comme Jésus fuyant en Egypte.

Bienvenue à vous tous venus d'autres pays ; ouvrons nos cœurs à ceux et celles qui sont déplacés dans leur pays, ouvrons nos cœurs largement en manifestant la dimension universelle de notre Eglise, sa mission d'être, au cœur du monde, le signe de l'unité de la famille humaine.

Présentons-nous humblement au Seigneur qui prend pitié en écoutant un premier témoignage.

Lectures :

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (18, 25-28)

Psaume 24

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)

Homélie

*« Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route » Ps 24, 4.*

Cette prière vient du psaume 24 que nous avons entendu. Beaucoup parmi vous ont prié pour connaître leur chemin. Personne ne quitte son pays sans un coup au cœur. Personne n'est contraint de quitter son village, sa ville, sa famille, son lieu d'origine sans qu'une blessure ne s'inscrive dans son cœur pour toujours.

Jésus en a fait l'expérience puisque ses parents ont été contraints de fuir la persécution. Quels ont été les sentiments de la Vierge Marie, de Joseph ? « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route ». Comment ne pas penser que la sainte famille a prié ces versets du psaume ?

Ont-ils fait des reproches au Seigneur comme le peuple auquel s'adresse le prophète Ézékiel en disant : « La conduite du Seigneur n'est pas bonne » (Ez 18, 25) ? Lorsque la vie devient trop dure, nous sommes tentés de nous tourner vers Dieu en lui faisant des reproches ou bien, au contraire, nous sommes tentés de l'abandonner.

Le prophète transmet la réponse du Seigneur : « est-ce ma conduite qui n'est pas bonne ? N'est-ce pas la vôtre ? » (Ez 18, 25).

Dieu nous rappelle à notre responsabilité. Dieu n'est pas un magicien. Non seulement, il nous rappelle à notre responsabilité mais il nous encourage à changer, comptant sur un bon usage de notre liberté. Il sait que nous en sommes capables.

Si nous faisons le mal, c'est parce que nous nous détournons du bien, du droit et de la justice. Mais le méchant peut toujours « se détourner de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice » (Ez 18, 27).

Parfois, il est difficile de savoir ce qui est juste et bon. Souvenons-nous alors de la prière du psaume : « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route ». Ce qui est juste et bon, ce sont les voies du Seigneur et non les nôtres, c'est sa route qui peut être différente de celle que nous pensions être bonne.

Nous croyons que le juste chemin est celui de Jésus, lui le Fils qui nous apprend à dire « notre Père ». Il nous apprend ainsi à nous reconnaître comme les enfants de son Père, et donc frères et sœurs, sans frontières.

Les frontières que nous mettons ne sont pas de Dieu, les frontières géographiques comme les frontières morales. Jésus les déplace : « Amen, je vous le déclare, dit Jésus : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu » (Mt 21, 31).

Jésus choisit deux catégories de personnes qui font du mal. Les publicains parce qu'ils exploitent, grâce à l'argent publique, ceux qui ont moins d'argent d'eux ; et les prostituées qui vivent en vendant leur corps. Jésus croit qu'ils peuvent croire en la Parole.

Ce que Jésus ne supporte pas c'est ceux qui ne se repentent pas : « vous ... vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa Parole » (Mt 21, 32).

« Seigneur, enseigne-moi, tes voies,
fais-moi connaître ta route ».

Épargne-moi, Seigneur, de penser que je sais tout, que je n'ai pas besoin de ton enseignement pour découvrir tes voies ; Oui, fais-moi connaître ta route, pour que je ne choisisse pas sans toi la route de ma vie.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.